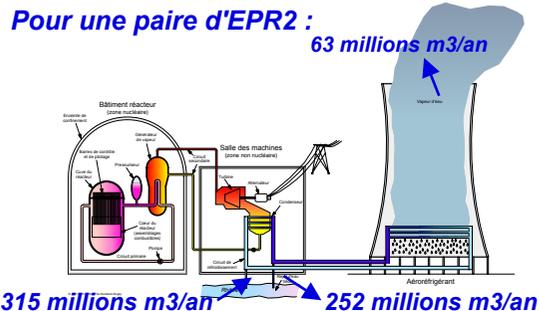


La bataille de l'eau



Rhône : de moins en moins d'eau



Avec le changement climatique le Rhône va avoir de moins en moins d'eau en période estivale et l'eau va devenir une ressource rare. L'eau consommée ou rejetée et polluée par ces réacteurs nucléaires va manquer pour l'approvisionnement en eau potable de la Métropole lyonnaise (plus de 90 % captée dans la nappe du Rhône, 20 km en aval), pour l'agriculture, etc.

Incompatibilité des énergies renouvelables et nucléaires

Avec un développement important des énergies électriques photovoltaïques et éoliennes, l'énergie nucléaire devra avoir un fonctionnement très fluctuant pour laisser la place à ces énergies renouvelables. Les EPR2 ont une flexibilité très contrainte (maxi 2 baisses par jour). Ceci fragilise les gaines de combustible et les cuves, augmente la maintenance et accroît les rejets radioactifs et chimiques. Avec plus de 30 % d'éolien et de solaire, les réacteurs nucléaires fonctionnent mal. De plus, à faible charge ces EPR2 seront non rentables. Avec l'énergie nucléaire, pas de développement important des énergies renouvelables.

Le 100 % énergies renouvelables est possible

La France est très en retard sur les énergies renouvelables. RTE, l'ADEME et négaWatt ont présenté des scénarios viables 100 % énergies renouvelables en 2050. Ces scénarios montrent qu'il est possible de se passer de l'énergie nucléaire en 2050 et de ne pas engager un nouveau programme de construction de réacteurs nucléaires EPR2 ou autres. Ces scénarios sont nettement moins problématiques sur le plan environnemental, moins contraignants pour la société, plus économiques et moteur d'un véritable enjeu industriel pour la France.

Conclusion

L'avenir de la France est dans les seules énergies renouvelables et pas seulement que les énergies électriques (photovoltaïque, éolien, ...) mais aussi les énergies thermiques (solaire, biomasse, biogaz, ...), sans oublier un fort développement de la sobriété et de l'efficacité énergétiques.

Soyons modernes, allons comme de nombreux autres pays vers le 100 % énergies renouvelables et libérons nous des pollutions de l'énergie nucléaire (rejets permanents de chaleur, d'effluents radioactifs, d'effluents chimiques, ...), de ces nombreux déchets radioactifs et de l'accident grave qui pourrait condamner pendant des centaines d'années une partie du territoire français, voire européen.

Plus d'informations : <https://www.youtube.com/channel/UCJr5bLzV7aKA9ZcPFLHu7Tg>

PAS D'EPR EN BUGEY !

NON

Lyon

NE NOUS LAISSONS PAS FAIRE MOBILISONS NOUS !

Le président Macron a décidé seul de lancer un nouveau programme de construction de réacteurs nucléaires : 6 EPR2 tout de suite puis 8 autres et des petits réacteurs nucléaires modulaires (SMR).

Le site nucléaire du Bugey a été retenu pour la construction de deux EPR2.

Refusons :

- 220 hectares de terres agricoles, de carrières et de zones naturelles sacrifiées ;
- un fort impact paysager avec des tours de 205 m de haut ;
- des emplois éphémères qui déstabiliseront la vie et l'économie locale ;
- des réacteurs nucléaires problématiques et très coûteux ;
- les EPR 2 : nouveaux EPR encore à l'étude et non matures, avec des coûts qui vont exploser ;
- la fausse indépendance énergétique avec un combustible 100 % importé ;
- un fort impact climatique pour les prochaines années contraire aux objectifs du GIEC ;
- etc.

Rejoignez le Collectif contre les EPR à Bugey :

Sortir Du Nucléaire Bugey,
76 impasse Mozart, 01360 Loyettes
contact@sdn-bugey.org

ou <https://www.facebook.com/sdnbugey> ou www.sdn-bugey.org



EPR : Evolutionary Power Reactor (ex European Power Reactor)

Le fait du Prince

M. Macron a décidé, seul, lors de son discours de Belfort du 10 février 2022, la construction immédiate de 6 EPR2, puis l'étude de 8 autres. Il a aussi décidé la prolongation jusqu'à au moins 60 ans de tous les réacteurs actuels et l'étude de petits réacteurs nucléaires modulaires. Ceci correspond au scénario N03 du "Futur énergétique 2050 de la France" de RTE. Il y avait 6 scénarios étudiés, avec ou sans nucléaire, qui n'ont jamais été soumis à un vrai débat public.

Des réacteurs EPR problématiques et très coûteux

Initié au début des années 1990, le réacteur EPR, conçu pour être plus sûr que ceux actuellement en fonctionnement, a été lancé en construction dans la précipitation, d'abord en Finlande puis en France à Flamanville. Il s'en est suivi de nombreux retards, beaucoup d'imperfections, des bétons non conformes, des aciers trop fragiles en fond de cuve et un couvercle à remplacer à Flamanville, des pièces fissurées, des soudures mal réalisées, des vibrations du pressuriseur, une mauvaise circulation dans la cuve, etc. L'EPR finlandais a été mis en service avec 14 ans de retard et un coût de 11 Md€ au lieu de 3. Celui de Flamanville démarre tout juste avec un retard de 12,5 ans et un coût de 23,7 Md€ au lieu de 3,3. Les deux EPR construits en Chine à Taishan n'ont eu qu'un retard de 5 ans et un coût de 12,2 Md€ au lieu de 8 : ce sont les seuls qui fonctionnent depuis plusieurs années, mais le réacteur Taishan 1 a eu de graves problèmes et a vu son taux de disponibilité chuter de 90 % en 2019 à 18 % en 2023. Les deux autres EPR en construction par EDF au Royaume-Uni sont déjà annoncés avec 7 à 9 ans de retard et un coût de 38 Md€ au lieu de 16 initialement.

EPR2 : un nouveau réacteur EPR encore en étude

EDF a la charge de concevoir un nouveau réacteur EPR, dit EPR2, avec comme objectif :

- amélioration de la réalisation industrielle : rationalisation et réduction des catalogues de pièces, préfabrication de composants, ...
- abaissement des coûts : construction en série et par paire sur chaque site, suppression de la double enceinte de confinement, ralentisseur de corium au lieu de récupérateur, ...

c'est à dire un réacteur un peu plus économique mais rognant sur la sûreté.

Ce nouveau réacteur n'a pas encore été construit et n'en est qu'au stade des études : l'ingénierie détaillée n'a commencé qu'à l'été 2024 avec presque un an de retard. En conséquence, le chiffrage de 51,7 Md€₂₀₂₀ (hors coûts de financement) annoncé en 2021 pour les 6 premiers EPR2 est très illusoire de même que les délais, comme le précisait le rapport "Travaux relatifs au nouveau nucléaire" de février 2022. Le 5 mars 2024, le journal Les Echos annonçait un coût de 67,4 Md€₂₀₂₀. Il est plus que probable que ces réacteurs EPR2 subissent les mêmes dérives de coûts et de délais que leur grand frère EPR.

Fausse indépendance énergétique

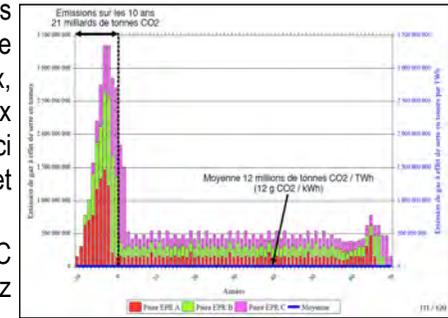
Comme les autres réacteurs nucléaires, pour fonctionner ces EPR2 auront besoin d'uranium. Or ce minerai est importé en totalité du Niger, du Kazakhstan, d'Ouzbékistan, de Namibie, du Canada, ... EDF achète aussi des éléments combustibles à l'américain Westinghouse et au russe Rosatom.

On nous vante une indépendance énergétique qui est un leurre.

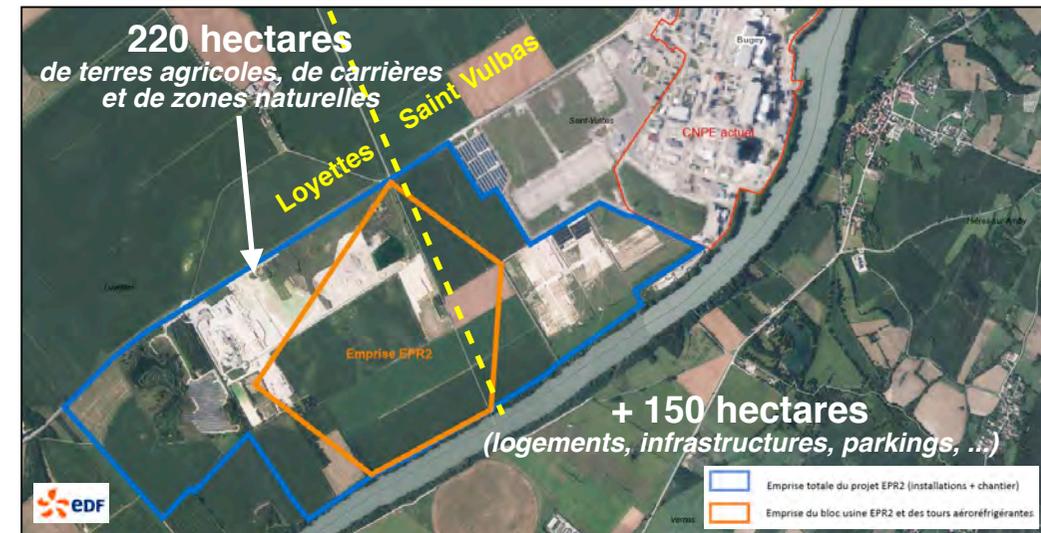
L'erreur climatique

La construction d'une paire d'EPR2 à Bugey et ailleurs va nécessiter des terrassements importants, de grandes quantités de béton, dont des bétons spéciaux, d'acier, de cuivre et métaux divers, dont des métaux rares, ainsi que de nombreux équipements. Tout ceci va conduire à d'importantes émissions de gaz à effet de serre alors qu'il ne sera produit aucun kWh.

Ces EPR2 sont une erreur climatique car le GIEC préconise une réduction immédiate et radicale des gaz à effet de serre et non dans 15 à 20 ans.



Des zones naturelles et des terres agricoles sacrifiées



Un fort impact paysager



Un désastre économique



Outre l'artificialisation des sols et la fragilisation des exploitations agricoles, cet important chantier va provoquer une très forte augmentation du trafic routier déjà saturé, déstabiliser le marché local de l'emploi, faire augmenter les coûts (loyers, immobilier, restauration, ...) et l'après-chantier aura un goût amer.